

le plus constant et le plus avantageux du bromure de potassium.

Le nombre des pulsations cardiaques et des inspirations diminue: c'est pour ces dernières, jusqu'à présent du moins, que la diminution est la plus sensible. La toux seule semble s'aggraver sous l'influence du médicament.

B. L'iodure de potassium réussit mieux et est plus utile dans les maladies du cœur. Son effet principal est d'améliorer d'une manière remarquable la respiration et surtout de faire cesser l'asthme symptomatique.

c. L'hydrate de chloral, à petites doses, peut combattre l'insomnie qui tourmente les cardiopathes. En général cependant il ne diminue pas sensiblement la dyspnée d'origine cardiaque. Il facilite la torpeur cérébrale et la somnolence, phénomènes qui ne sont pas rares dans les maladies du cœur. Le plus souvent on a dû suspendre le chloral, parce que, administré avec l'iodure de potassium, il produit alors chez les malades une somnolence grave et persistante. (*Gazetta medica italiana* janvier 1880.)  
Dr HYVERT.

**Du massage du foie dans l'engorgement hépatique simple.** — M. Durand-Fardel appelle l'attention sur cette pratique qui lui rend de véritables services dans le traitement de cette affection du foie qu'il a décrite dans son *Traité des maladies chroniques* sous le nom d'engorgement simple ou d'hypérémié chronique du foie. Cet état, qui se termine par la résolution et n'entraîne jamais ni cachexie ni ascite, est caractérisé par un accroissement général ou partiel du volume du foie, dont la surface reste unie et la consistance normale.

La douleur, soit spontanée, soit à la pression, se montre surtout par intervalle et peut manquer absolument. L'ictère, qui peut faire défaut, est habituellement peu prononcé, plutôt jaune que verdâtre.

Contre cette affection, outre l'usage interne de l'eau minérale de Vichy et les bains, M. Durand-Fardel recommande l'usage de *douches locales* sur la région hépatique, et du *massage*, à moins cependant qu'il n'existe des douleurs trop vives, ou une névralgie intercostale, qui complique assez souvent l'engorgement du foie.

Les douches sont d'abord prises tous les deux jours, puis tous les jours. Ce sont des douches *en arrosoir*, dont la pression doit être graduée suivant la sensibilité de la région et la tolérance du malade. Il leur donne le nom de *douches résolutive*.